

L'UE exige la baisse de tous les salaires grecs de 25 %... Les Grecs n'ont plus rien à perdre

écrit par Fallaci | 16 décembre 2016



Tsipras est en très mauvaise posture, il n'a pas tenu ses promesses faites au peuple qui croule sous des mesures d'austérité qui s'ajoutent les unes aux autres jusqu'à les étrangler. La Grèce est à l'agonie.

Il persiste inébranlable, malgré tout, de continuer d'imposer par la force des mesures toujours plus drastiques, incompatibles avec la crise qui sévit, qui affâme ses citoyens.

Constamment et fidèlement aux ordres de l'UE, pour 2017, il va de nouveau augmenter les impôts, taxes de tous types, voiture, téléphone, télévision, essence, tabac, boissons.

Après 10 ans de régime sec d'austérité, les Grecs sont au bout du rouleau, lessivés, pantelants, et sa dette n'a cessé de croître, pour réaliser de maigres bénéfices, qui sont reversés directement pour le profit des multinationales.

L'UE exige et ne cesse d'imposer que la Grèce ainsi que tous

les pays Européens adoptent les mêmes contraintes, pour diminuer les salaires et retraites, consciente que cela ne fera qu'aggraver la crise et la pauvreté, mais qu'importe, puisque cela permettra de redistribuer le bénéfice aux capitalistes,

Elle signe et persévère en exigeant encore, à tous les peuples Européens des dizaines de milliards d'impôts, pour les faire encore bien davantage souffrir, surtout la classe ouvrière, avec une intensification de l'exploitation des salaires et pensions diminués, de nouveaux impôts, tout comme en Grèce.

L'UE et le FMI, veulent cacher que, 65 % des nouveaux emplois en Grèce, sont très précaires, à durée limitée et sous-payés. Ils exigent d'autre part que la Grèce diminue tous les salaires de 25 %.

La Grèce devra bientôt choisir si elle veut continuer à vivre sous la dictature UE et FMI, qui ne songe qu'à la détruire et acheter son patrimoine, où si, dans son intérêt, un dernier sursaut, elle réaliserait enfin qu'il vaudrait mieux sortir de l'UE et de l'Euro, car cette monnaie unique devient, pour la Grèce et tous les pays Européens, une forme de gouvernance post-démocratique.

Elle pourrait trouver des alliances, notamment avec la Russie, ce qui lui serait nettement plus profitable.

Oui, Tsipras risque de payer cher ce petit geste à son peuple, chez qui, les taux de suicide, de criminalité et de détérioration de la santé publique, sont en forte progression.

Mais ce n'est pas non plus un geste désintéressé, le peuple Grecs se révolte, n'a plus rien à perdre, ne lui fait plus confiance et se tourne vers le parti communiste, ce qui va considérablement le nuire lors des prochaines élections.

Bonnes fêtes à tous les Grecs.